

31 320 \$ pour le SAFIMA



[Olivia Nguonly](#)

Publié le 01 juillet 2013

Entente de financement



© Stéphane Grégoire

Les gens du milieu communautaire de la région et les représentants du ministère se réjouissent d'une telle aide financière.

reconnaître ses diplômes; comprendre le système scolaire, etc. », détaille Adinet Velandia, coordonnatrice au SAFIMA.

Raconter et rassembler par l'art

La subvention du MICC de 31 320 \$ fait suite au Programme Action diversité qui a permis à plusieurs femmes d'origines diverses de sortir de leur isolement. « Nous avons complété une activité nommée Carte de vie durant laquelle une femme immigrante était jumelée à une Québécoise "de souche" qui était là pour la soutenir. Les femmes ont fabriqué une pièce artistique afin de raconter leur parcours migratoire autrement. Des liens ont ainsi été créés à travers cette activité », continue Mme Velandia.

Une autre activité du SAFIMA, Femmes Relance, consistait à mettre sur pied un comité de

Le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) a octroyé une subvention au Service d'aide à la famille immigrante de la MRC de L'Assomption (SAFIMA) dans le cadre du nouveau programme « Réussir l'intégration ». Pour l'organisme de Repentigny, cette somme lui permettra de mettre sur pied un programme destiné à faciliter l'intégration des personnes immigrantes dans leur nouvelle communauté d'accueil.

« Nous souhaitons offrir des séances d'information afin de favoriser l'intégration des immigrants dans la MRC. Par exemple, nous voulons aborder les sujets suivants : les démarches à suivre afin d'obtenir une carte d'assurance maladie; une carte d'assurance sociale; ouvrir un compte bancaire; faire

femmes immigrantes déjà intégrées dans la société québécoise afin de faire connaître aux nouvelles arrivantes des ressources pertinentes.

Cynthia, née au Québec de parents immigrants, faisait partie de ce comité : « Nous étions là pour encourager les autres femmes et, parfois, c'était seulement de notre écoute dont elles avaient besoin. [...] Les femmes étaient plus à l'aise avec nous, parce que nous avons des affinités. C'est rassurant pour elles. Dans mon cas, je me suis servie de l'expérience de mes parents pour leur donner de l'espoir », partage-t-elle.

« Le plus difficile pour les nouveaux arrivants, je crois, c'est de comprendre leur nouvelle culture et de s'intégrer tout en restant qui ils sont », conclut Cynthia.